

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2012

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Progression de l'activité économique

La conjoncture économique de l'archipel présente des signes d'amélioration essentiellement saisonnière. Si l'indice de prix reste plus élevé qu'en métropole, il ralentit par rapport au deuxième trimestre 2011.

La hausse de l'investissement des entreprises et la baisse du chômage sont principalement dues à la reprise de l'activité du BTP au printemps ; la baisse du nombre de demandeurs d'emploi est particulièrement marquée dans la construction, tandis que les importations de produits bruts sont en nette progression.

Malgré cette hausse des produits bruts importés, les importations totales sont en baisse par rapport à l'année précédente.

La demande des ménages est bien orientée.

Outre le secteur du BTP, l'activité halieutique connaît également une amélioration, le volume des prises affichant une progression marquée ce trimestre. En revanche le secteur du tourisme enregistre un recul du nombre d'entrées de visiteurs. Toutefois les bons chiffres de juin semblent anticiper des résultats satisfaisants pour la saison estivale.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE CANADIENNE MARQUE LE PAS

Le taux de chômage reste stable sur le trimestre et représente 7,2 % de la population active en juin 2012. En revanche, le taux de chômage des jeunes (moins de 24 ans) enregistre une progression de 0,9 point par rapport à mars 2012.

Le solde de la balance commerciale devient négatif pour atteindre un déficit de 1,8 milliard de dollars. Les exportations continuent de progresser sur un an, mais à un rythme moindre que les importations. Le solde du commerce extérieur avec les États-Unis, structurellement excédentaire, ne permet pas de compenser le déficit avec le reste du monde.

L'indice des prix à la consommation canadien poursuit son ralentissement et atteint 1,5 % en juin 2012 en glissement sur un an, soit 0,4 point de moins qu'au trimestre précédent. Ce mouvement est principalement lié à la baisse des prix de l'énergie.

Dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, l'indice des prix à la consommation poursuit son ralentissement pour atteindre 2,2 % en juin 2012 contre 2,5 % en mars 2012. Le taux de chômage reste stable.

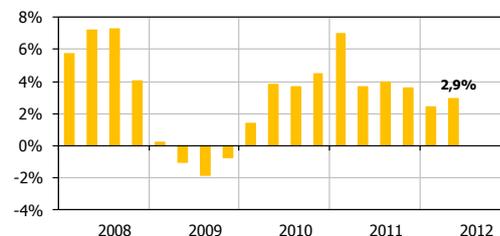
Ralentissement de la progression des prix

Avertissement méthodologique : à partir du premier trimestre 2012, l'indice des prix a été remanié afin de tenir des comptes des évolutions de la consommation. Les pondérations ont ainsi été modifiées tandis que la nomenclature a été entièrement revue ; les postes produits manufacturés et services ont notamment été fusionnés pour permettre un regroupement des lignes par thèmes (santé, transport, loisirs, etc.).

L'indice des prix à la consommation progresse de 0,8 % sur le trimestre. Le poste « alimentation » enregistre la plus forte hausse (+ 1,2 %), alors que les prix de l'énergie, qui ont traditionnellement une influence significative sur l'inflation, restent stables.

Sur un an, l'indice des prix progresse de 2,9 %, soit une augmentation moindre que celle enregistrée fin juin 2011 (3,6 %).

Indice des prix à la consommation
(en glissement annuel des données trimestrielles)



Source : Préfecture

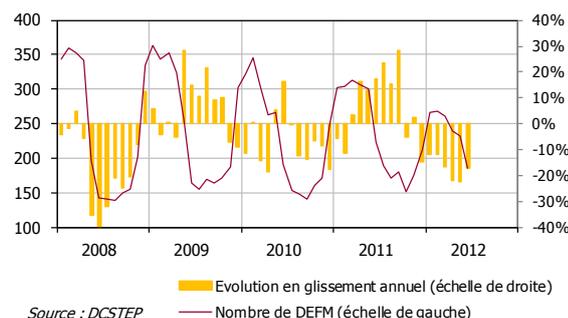
Amélioration de la situation de l'emploi sur un an

L'archipel compte 185 demandeurs d'emplois en catégorie 1 en juin 2012, soit une baisse de 17,4 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Sur le trimestre, le nombre d'inscrits diminue significativement en raison de la reprise de l'activité du BTP au printemps. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi recule de 76 personnes, dont 45 dans le seul secteur de la construction.

Le nombre de chômeurs de longue durée ne bénéficie toutefois pas de cette amélioration et reste stable avec 41 personnes, soit 22,2 % du nombre total de demandeurs d'emploi. Les femmes (103 inscrites en juin contre 101 en mars) sont désormais plus nombreuses que les hommes.

Demandeurs d'emploi en fin de mois



Source : DCSTEP

Progression de la consommation des ménages

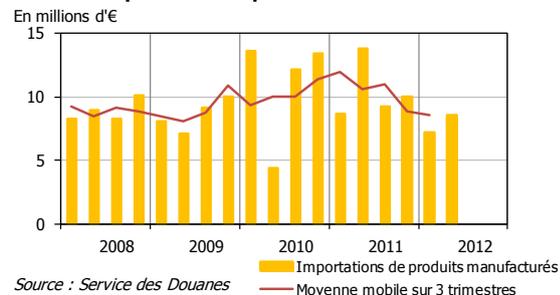
La consommation des ménages présente des signes d'amélioration.

Les importations de biens manufacturés progressent de 18,0 % sur le trimestre tandis que les importations de produits alimentaires augmentent de 22,8 %. Si le montant des produits alimentaires importés est proche de celui enregistré à la même période de l'année précédente, en revanche celui des biens manufacturés recule significativement sur un an (- 38,4 %). Cette évolution s'explique toutefois principalement par les montants exceptionnels enregistrés au second trimestre 2011.

Les immatriculations de véhicules de tourisme augmentent légèrement sur le trimestre mais leur nombre est en baisse sur un an (23 véhicules de moins).

Les crédits à la consommation des ménages progressent de 2,1 % sur le trimestre et de 1,4 % sur un an.

Importations de produits manufacturés



Source : Service des Douanes

Hausse de l'investissement des entreprises

L'investissement des entreprises enregistre une amélioration.

Les importations de produits bruts, en particulier d'ouvrage en fer, en fonte ou en acier, sont en forte hausse sur le trimestre (+ 112,0 %) suite à la reprise de l'activité dans le BTP.

Les immatriculations de véhicules utilitaires affichent une diminution de deux véhicules par rapport au trimestre précédent et de onze sur un an pour s'établir à vingt véhicules au second trimestre.

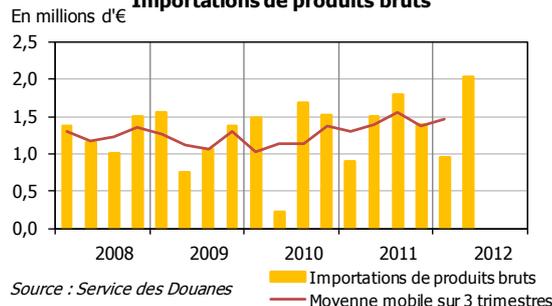
L'évolution des crédits d'investissement connaît une orientation favorable puisque l'encours progresse de 0,6 % par rapport au trimestre précédent et de 2,8 % sur un an.

Hausse des exportations

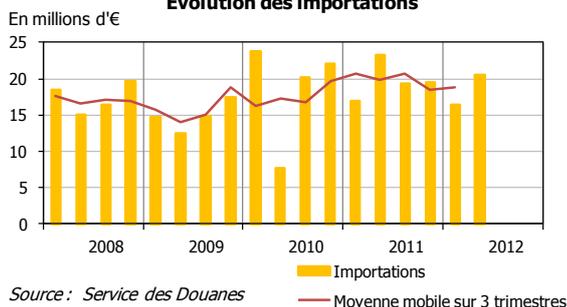
Les importations se contractent de 11,8% par rapport au second trimestre de l'année précédente et s'élèvent à 20,6 millions d'euros. Elles progressent toutefois de 25,4 % par rapport au trimestre précédent malgré la dépréciation de l'euro par rapport au dollar canadien.

Les exportations totales de l'archipel atteignent 193 000 euros, soit un montant bien inférieur aux 638 000 euros enregistrés le trimestre précédent. Elles représentent toutefois une nette amélioration sur un an puisqu'à la même période de l'année précédente leur montant se limitait à 35 000 euros. Les deux tiers des exportations ce trimestre sont composés de morue salée.

Importations de produits bruts



Evolution des importations



LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

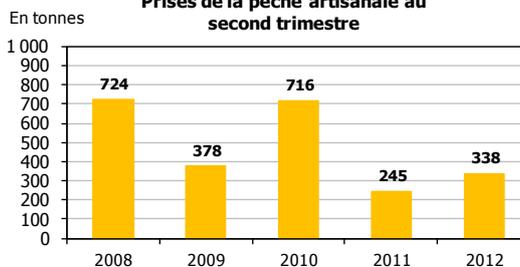
Evolution favorable de la pêche artisanale

Les prises de la pêche artisanale, dont la saison a débuté au mois d'avril, enregistrent une progression encourageante : elles augmentent de 38,2 % par rapport à la même période de l'année précédente.

A la fin du trimestre, l'intégralité du quota de crabe des neiges a été pêchée, beaucoup de prises ayant été débarquées dans la province canadienne voisine de Terre-Neuve.

La saison de pêche industrielle s'est terminée fin avril avec le retour de campagne du chalutier « Béothuk ». L'intégralité du quota de flétan noir (127 tonnes) a été prélevée.

Prises de la pêche artisanale au second trimestre

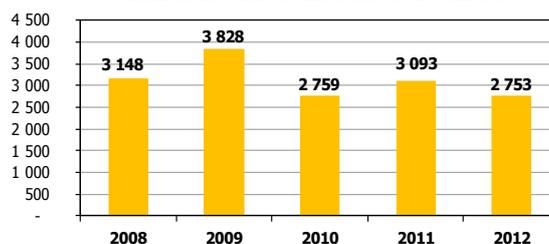


Contraction de l'activité touristique

Avec un peu moins de 2 800 entrées de passagers au second trimestre, l'activité touristique se contracte de 11,0 % par rapport à la même période de l'année précédente. Si le nombre d'entrées aux mois d'avril et de mai est en retrait par rapport à 2011, en revanche le mois de juin enregistre une amélioration de 13,5 % sur un an, ce qui s'avère encourageant pour le début de la saison estivale.

Les voyageurs de nationalité canadienne représentent près de 80 % des entrées, soit un nombre de visiteurs similaire à celui enregistré l'an passé à la même période. Ce dynamisme du tourisme en provenance du Canada ne permet toutefois pas de compenser le recul des entrées de touristes de nationalité française ou américaine, dont le nombre recule significativement par rapport à 2011.

Nombre de touristes entrés au second trimestre



NOUVEAUX RISQUES SUR LA REPRISE MONDIALE

Dans un contexte d'incertitudes toujours fortes, la reprise de l'économie mondiale montre de nouveaux signes de faiblesse.

La croissance de l'économie américaine ralentit au deuxième trimestre (+0,4 % par rapport au trimestre précédent après +0,5 %), les exportations étant affectées par l'essoufflement de la demande adressée par la zone euro alors que la demande intérieure pâtit du désendettement des ménages américains. La croissance marque également le pas dans différents pays émergents, notamment le Brésil, la Chine et l'Inde, en raison de la poursuite de la dégradation de l'environnement international, du resserrement de leurs politiques monétaires et d'une moindre confiance des investisseurs internationaux.

La crise de la dette souveraine continue de se propager. Les PIB de la zone euro et de l'UE27 reculent de -0,2 % au deuxième trimestre de 2012 par rapport au trimestre précédent, après une stagnation au premier trimestre. Cette baisse touche particulièrement les pays du Sud de l'Europe, mais également quelques pays du Nord comme la Belgique (-0,6 %) et la Finlande (-1 %). La progression du chômage (11,2 % en juin 2012) devrait se poursuivre en lien avec la baisse de la production industrielle de la zone euro (- 2,1 % en glissement annuel en juin 2012). Les analystes anticipent la poursuite de la contraction de l'activité au prochain trimestre qui provoquerait l'entrée de la zone euro en récession. Lors de sa réunion du 2 août 2012, le Conseil des gouverneurs de la BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés.

En France, la croissance du PIB est restée nulle pour le troisième trimestre consécutif.

[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : F. DUFRESNE
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : septembre 2012 – Dépôt légal : septembre 2012 – ISSN 1952-9619